

LA NOUVELLE CRITIQUE

Politique, marxisme, culture.

numéro 87 (268)
nouvelle série
octobre 1975
16,50 francs

La Grèce aujourd'hui

87



**vivre
libres!**

La crise, les luttes / Les intellectuels, la lutte des classes : Bourdieu, Simon / Énergie : le choix / Hongrie : la révolution culturelle / Brecht : l'alliance / Soboul

Karim Mroué *

APRÈS L'ACCORD ÉGYPTO-ISRAËLIEN SUR LE SINAI

En raison des changements survenus dernièrement au Moyen-Orient, des événements de grande importance secouent actuellement le monde arabe et le conduisent sur des voies très dangereuses. Le détonateur principal en a été l'accord intérimaire égypto-israélien pour un nouveau désengagement au Sinaï, signé sous l'égide des Etats-Unis, sans l'accord des autres pays arabes concernés, indépendamment de l'U. R. S. S. et des résolutions de la Conférence de Genève.

EN réalité, on assiste depuis quelques années à un mouvement de flux et de reflux dû aux conséquences de l'agression israélo-impérialiste qui ont considérablement freiné la marche du mouvement de libération nationale arabe. Cette agression a représenté une grave défaite militaire pour les Arabes. Or, bien que cette agression n'ait pas abouti, comme il était prévu, au renversement des deux régimes nationaux-progressistes égyptien et syrien, elle a cependant permis à Israël d'occuper de vastes territoires arabes (le Sinaï, le Golan, la rive ouest du Jourdain en Palestine). De plus, elle a inauguré, sous une forme brutale, le déclenchement d'une nouvelle offensive impérialiste dont le but était d'affaiblir les acquis économiques, sociaux et politiques conquis par le mouvement de libération nationale arabe depuis une vingtaine d'années. Par ailleurs, la composition même de ce mouvement dirigé par une petite bourgeoisie non homogène l'empêcha d'affronter avec force et détermination cette offensive impérialiste. Plusieurs tentatives courageuses eurent cependant lieu, tels les changements à tendance nationale-progressiste survenus dans plusieurs pays arabes auparavant réactionnaires (Libye, Soudan, Irak et Yémen démocratique), ainsi que la renaissance de la résistance palestinienne.

Mais la plupart de ces changements relevaient davantage de réactions spontanées que de transformations profondes en raison des séquelles toujours présentes de la défaite de juin 1967. C'est pourquoi les événements de 1970 ne nous ont étonné en aucune manière. A cette époque, la division et l'effritement du mouvement de libération nationale arabe atteignaient leur apogée. C'était également

l'époque des massacres sanglants de septembre contre la résistance palestinienne en Jordanie. Vers la fin de 1970, Gamal Abdel Nasser mourut, victime de ce contexte qui l'empêcha de jouer un rôle déterminant dans la tentative entreprise pour y faire face.

Sa mort représenta pour le monde arabe un événement bouleversant, lourd de conséquences.

De plus, la non-homogénéité qui régnait dans le mouvement de libération nationale permit à l'aile droite de la bourgeoisie de conquérir des postes clés et d'anéantir d'un coup un ensemble d'acquis fondamentaux pour lesquels s'était durement battu le mouvement.

Ainsi commencèrent plusieurs tractations avec la réaction et l'impérialisme dans tous les domaines de la vie politique, économique et sociale, y compris même sur le problème de la cause nationale arabe lié à la libération des territoires occupés, et sur le problème de la cause palestinienne lié au droit du peuple palestinien à l'autodétermination sur sa terre natale.

Or, ces compromis et ces tractations n'ont pas eu de limites et tout particulièrement en Egypte ; c'est ce qui constitua le danger essentiel en raison de l'influence de ce pays au sein du monde arabe, influence due non seulement à ses quarante millions d'habitants — un tiers des populations arabes — mais surtout au rôle que lui a donné Nasser pendant la période d'essor du mouvement national au cours de vingt années de lutte.

C'est ainsi que les nouveaux dirigeants de l'Egypte ont pu liquider en moins de cinq ans les plus importantes réalisations de la révolution du 23 juillet 1952 et redonner à la bourgeoisie parasitaire son pouvoir. En effet, elle

ouvrit les portes de l'Egypte aux capitaux arabes et étrangers et enfonça le pays dans une crise économique asphyxiante. Elle réhabilita aussi la réaction arabe en renouant avec elle des relations politiques et économiques. Elle établit aussi de nouvelles relations élargies avec les U. S. A., au détriment des relations avec l'U. R. S. S. pendant la période de construction économique, d'armement et d'entraînement de l'armée, alors que l'Egypte et les pays arabes subissaient l'agression extérieure.

Pour préparer le règlement du problème de l'occupation israélienne au Sinaï, cette nouvelle direction égyptienne s'est appuyée sur des bases politiques et économiques fausses.

La guerre du 6 octobre 1973 entre l'Egypte et la Syrie, d'une part, et Israël, d'autre part, n'a pu modifier le comportement politique et économique de la nouvelle direction égyptienne en dépit des résultats positifs qu'elle a permis d'obtenir aux Etats arabes. Il est bien connu que la guerre d'Octobre a donné lieu à de nombreux changements dans cette partie du monde :

- elle a bouleversé le rapport des forces dans la région à la suite de la victoire partielle des armées arabes et de la défaite partielle qu'elles ont infligée à l'armée israélienne ;

- elle a redonné aux peuples arabes confiance en leurs propres capacités pour affronter l'agression israélienne ; elle a fait naître un nouvel essor au sein du mouvement de libération nationale arabe en mobilisant toutes ses forces, et en utilisant jusqu'à l'arme du pétrole ;

- elle a fait sortir la question du Proche-Orient de la stagnation et contraint les grandes puissances à prendre position sur les droits légitimes des peuples arabes, y compris ceux du peuple palestinien. Or, le comportement adopté par la direction égyptienne et toutes les forces de droite au monde arabe ne pouvait manquer de causer un tort immense au mouvement de libération nationale arabe.

A la veille de la signature de l'accord sur le Sinaï, la situation se distinguait par les traits suivants : les U. S. A. jouent de nouveau un rôle important dans la région arabe ; la réaction arabe, et plus spécialement l'Arabie Saoudite, renforce ses positions dans le leadership des pays arabes ; les pays arabes sont plus divisés, sur avantage de problèmes et d'une façon plus profonde et plus véhémente, qu'ils ne l'ont été depuis un quart de siècle ; les forces progressistes les plus radicales du mouvement de libération nationale arabe sont confrontées à de nombreuses difficultés objectives et subjectives : certaines ont subi des massacres sanglants (Soudan), d'autres connaissent une répression qui limite gravement leur champ d'action, d'autres encore souffrent de divisions aiguës ; bien

* Membre du bureau politique, secrétaire du comité central du parti communiste libanais.

que la résistance palestinienne ait accru son audience auprès des forces arabes et internationales qui l'appuient, y compris au sein de l'O. N. U., elle est actuellement confrontée — en même temps que le mouvement national libanais — à une nouvelle tentative de liquidation physique de la part de la réaction libanaise et des forces réactionnaires arabes soutenues par l'impérialisme.

Tout cela explique ce qui se passe actuellement et comment a pu se réaliser la signature de l'accord sur le Sinaï.

En réalité, cet accord ne constitue nullement une forme de règlement, c'est la capitulation des dirigeants actuels de l'Égypte devant Israël sous le patronage des U. S. A. Cet accord n'avance pas de solution au problème. Car le problème ce n'est pas quelques collines égyptiennes au Sinaï ni même les champs pétrolifères d'Abou Ro-deiss : c'est l'occupation par Israël de vastes territoires arabes, c'est la question du peuple palestinien dont les territoires sont occupés et les droits nationaux bafoués. Quelle solution apporte donc cet accord à ces grands problèmes complexes ? D'autre part, l'accord signé indépendamment des autres partenaires concernés et en dehors du cadre des accords internationaux confère à l'impérialisme américain un droit de tutelle sur les pays arabes en participant à l'occupation, fût-elle sous une apparence civile.

C'est là l'aspect le plus dangereux de cet accord. L'intervention américaine au Viêt-nam n'a-t-elle pas commencé de cette manière ?

Le prix de ce prétendu règlement est exorbitant. Sans parler de ce que ne manquera pas de coûter l'application de toutes ses clauses secrètes ou publiques, directes ou indirectes. Les implications de cet accord peuvent être résumées comme suit :

1. Etant donné les concessions faites, Israël y renforce son attachement aux frontières déterminées sur la carte publiée et présentée à la Knesset cette année, ce qui signifie : maintien de l'occupation de Charm el-Cheikh ainsi que d'une bande de territoire tout au long de la mer Rouge jusqu'au port d'Eilat ; annexion du Golan ; refus de se retirer de Gaza ; refus de changer le statut de Jérusalem ; établissement d'une union fédérale entre Israël et la Jordanie, avec le maintien d'une autorité militaire israélienne en Cisjordanie.

2. Des tentatives vont être déployées pour limiter le champ d'action de l'O. L. P. afin de liquider cette organisation ou tout au moins de l'affaiblir. Différents moyens seront employés à cet effet : provocations militaires contre l'O. L. P. au Liban ; tentatives de division au sein de l'O. L. P. ; agressions israéliennes massives contre les Palestiniens au Liban.

3. Une tentative va être entreprise pour isoler la Syrie et éventuellement diriger contre elle un coup israélien, afin de la rendre plus docile.

4. Des tentatives pour frapper le mouvement national libanais vont être entreprises. Car ce mouvement possède des possibilités objectives et subjectives pour devenir le moteur des forces qui luttent contre la réaction et l'impérialisme, contre les accords de capitulation ; conditions qui font défaut à d'autres mouvements nationaux arabes.

5. Des manœuvres seront entreprises pour isoler l'Égypte des autres pays arabes, en profitant de la politique actuelle des dirigeants égyptiens, comme cela est projeté depuis plusieurs années.

6. Des luttes violentes vont éclater entre les pays arabes.

7. Les forces réactionnaires et l'impérialisme américain vont tenter d'utiliser la situation qui s'amorce pour renforcer dans la région leurs positions politiques, économiques et militaires.

8. Les forces réactionnaires tentent d'intensifier leur campagne antisoviétique et antisocialiste sous l'apparence d'un conservatisme nationaliste et religieux qu'ils prétendent opposer aux « forces athées » et aux « idées importées ».

Toutes ces données expliquent clairement les dangers de la situation pour le présent aussi bien que pour l'avenir. Mais comment les forces révolutionnaires peuvent-elles y faire face ?

Les premières réactions à l'accord sur le Sinaï (condamnations syrienne, libyenne, irakienne, yéménite démocratique, palestinienne et celle du mouvement national libanais) démontrent qu'en dépit des difficultés il est possible de lutter efficacement contre ces dangers. Le contexte international est en effet très favorable à une telle lutte. L'impérialisme perd nombre de ses positions (Viêt-nam, Portugal et colonies portugaises) ; il subit une crise économique bouleversant tout son système tandis que les pays socialistes enregistrent nombre de succès. La classe ouvrière dans le monde capitaliste renforce son poids et son influence, comme le prouve clairement, entre autres, la progression de la position des partis communistes de France et d'Italie.

De plus, la politique de détente internationale favorise l'évolution de la lutte mondiale pour la libération, le progrès et la paix. Sous l'influence d'une situation internationale propice où progresse la pratique révolutionnaire, et en dépit des difficultés objectives et subjectives déjà citées, on constate qu'il existe au sein du mouvement de libération nationale arabe des possibilités d'affronter efficacement l'offensive impérialiste et réactionnaire dans le monde arabe.

A ce sujet, nous devons mentionner quelques phénomènes toujours apparents, malgré des reculs, au sein du mouvement de libération nationale arabe : l'approfondissement de la prise de conscience politique parmi les masses arabes et le renforcement de l'hostilité contre l'impérialisme général et contre l'impérialisme améri-

cain en particulier ; l'accroissement du poids de la classe ouvrière et de son rôle dans les événements au cours desquels elle a été plus d'une fois à l'offensive, ainsi que l'élargissement de l'influence des partis communistes ; le renforcement de la lutte de classes, sous les formes les plus diverses, y compris la lutte pour la cause nationale ; le développement des positions de la pensée socialiste et l'accroissement des forces convaincues que le passage au socialisme est la solution unique aux problèmes économiques et politiques des pays arabes ; l'attachement aux liens d'amitié avec l'U. R. S. S. et la mise en échec des tentatives visant à les détériorer.

Les premières réactions à la signature de l'accord sur le Sinaï nous montrent que tous ces phénomènes qui se manifestaient déjà dans des conditions très difficiles vont encore se renforcer. En effet, les dangers contenus dans cet accord vont susciter une résistance accrue parmi les masses, qu'il conviendra d'utiliser au maximum.

La position prise par l'U. R. S. S. (refus d'assister à la signature de l'accord sur le Sinaï à Genève, condamnation de la position américaine, opposition à un règlement partiel et unilatéral) œuvrera aussi dans ce sens. Or le seul mode d'action possible passe par la constitution d'un front composé de toutes ces forces, en dépit des divergences et des conflits qui les ont dans le passé divisées. Ce front devrait s'appuyer sur un programme à clause unique qui serait : repousser l'attaque impérialiste, déjouer des plans et faire échec à toute politique de compromission et d'accords de capitulation.

La résolution approuvée par le comité central du parti communiste libanais réuni à la fin du mois d'août 1975 met l'accent sur les points suivants :

« Le comité central affirme que la lutte n'a pas encore définitivement tranché au profit des forces antagonistes malgré les résultats qu'elles ont obtenus et malgré la détérioration qu'on remarque dans les attitudes des directions de la droite arabe.

« Le comité central, en affirmant sa confiance dans l'immense capacité de lutte des forces patriotiques et des masses arabes, met tout en œuvre pour les mobiliser et les faire progresser afin de mettre un terme à la détérioration de la situation générale, de faire face à l'offensive impérialiste, de récupérer les positions perdues et de s'élaner vers de nouveaux horizons.

« Au sein du mouvement de libération nationale arabe s'opère actuellement le début d'une nouvelle polarisation des forces qu'il faut accélérer en renforçant les positions de ce mouvement, et en renforçant le rôle des masses populaires dans sa direction, en paralysant la capacité des forces de droite, en luttant contre la compromission et les abandons. »

Paris, 8 septembre 1975.